

04/12/2019

Foix. A plume, voyage musical inédit, cadeau de Jean-Paul Raffit... et Michel Pintenet



Jean-Paul Raffit, la tête tournée vers les projecteurs, Leïla Martial (à sa droite) et les musiciens, tous très inspirés sur la Scène nationale de l'Estive./ Photo DDM, B. D.

Une master class aujourd'hui, un débat aux Passagers du livre demain, un concert vendredi... Jean-Paul Raffit est fidèle à la mémoire de Michel Pintenet, l'ancien directeur de l'Estive, qui a choisi de programmer "A plume" peu avant son décès. Une scène où le célèbre guitariste ariégeois a travaillé en résidence, comme à la maison.

Deux lieux ont toujours inspiré Jean-Paul Raffit, en Ariège : sa maison de Montseron, où il a installé son studio, et la scène de l'Estive où il a déjà travaillé sur cinq créations depuis qu'il a fondé l'Orchestre de Chambre d'hôte il y a dix ans.

"À plume" est le dernier bijou qu'il a décidé de livrer aux oreilles curieuses, un voyage musical inédit qui est d'abord le fruit d'une rencontre avec Leïla Martial, un phénomène unique dans le paysage du jazz hexagonal.

Les timbres colorés de la chanteuse ont inspiré le guitariste ariégeois, mais pas seulement. Aux côtés de ces deux grands artistes, on retrouve Isabelle Bagur à la flûte traversière, Blandine Boyer au violoncelle, Frédéric Lacourt au sax soprano ou encore Joël Trolonge à la contrebasse. Un sextet en demi-cercle, selon les codes de l'orchestre de chambre, mais qui prend visiblement plaisir à prendre les chemins de traverse.

"Avec Leïla, il y a des pièces nouvelles que l'on présentera au public de l'Estive, avec une partie improvisée car c'est une grande improvisatrice. Elle travaille beaucoup avec Anne Pacéo et Emile Parisien", confie le célèbre compositeur. Du pain béni pour lui. Car Jean-Paul Raffit apprécie particulièrement les rencontres artistiques qui lui permettent de mixer les univers. Dans le cas présent, "À plume" est interprété par un sextet composé de cordes pour se "lier au sol et à la terre", de vents pour "sentir l'altitude et croiser nos rêves ambitieux"... Et, comme d'habitude, le charme opère. Une chance pour le public bien sûr. Mais il opère aussi sur Jean-Paul Raffit, comme en état d'apesanteur depuis qu'il a investi la scène de l'Estive pour travailler sur ce nouveau projet "en résidence".

L'ombre bienfaitrice de l'ancien directeur de l'Estive

C'est là que nous l'avons rencontré en plein travail, en octobre, cherchant parfois l'inspiration le nez en l'air, la tête tournée vers les projecteurs. Un clin d'œil au travail de Thierry Crapoulet, le régisseur lumière de l'Estive ? Peut-être. Mais sans doute aussi à son ami Michel Pintenet, l'ancien directeur de la Scène nationale de Foix et de l'Ariège.

"J'étais à ses côtés, au Canada, quand il est décédé. Je ne cherche pas à investir cette création de cette charge-là. Mais on est là grâce à lui, confie le guitariste ému. Il a été à l'écoute et d'un soutien précieux. Il était comme ça Michel, avide de créer des fidélités avec les artistes. On a eu cette chance-là d'avoir un accompagnement de fond, qui permet de construire sur le long terme."

Et avec quel résultat ! Si son ami a pris la clef des champs, Jean-Paul Raffit continue à prendre la clef des cœurs. En sol, en ut ou en fa, peu importe. Seul compte le chemin vers la simplicité. Alors oui, vendredi, les spectateurs seront aussi chez eux à l'Estive. Que voulez-vous ! Quand l'Estive fait chambre d'hôte, nous, on aime.

À plume, vendredi 6 décembre à 20 h 30 à l'Estive. À partir de 8 ans. Tarifs, de 7 à 20 €. Réservations au 05 61 05 05 55.

Les passagers du livre demain

Quelle langue parlent-ils ? Est-ce une langue ancienne, une langue disparue, une langue inconnue ? Ou bien s'agit-il de la langue du cœur, de celle de l'âme, de celle des oiseaux ?

Aux côtés de Leïla Martial et de Jean-Paul Raffit, tous deux acrobates de la musique et de la voix, Astrid Cathala, l'animatrice des Passagers du livre, vous propose de partir au pays des langues imaginaires le jeudi 5 décembre, là où les notes et les sons racontent une histoire...

Jean-Paul Raffit, fondateur de l'Orchestre de Chambre d'hôte (OCH), et Leïla Martial se sont souvent croisés avant de partager la scène pour la première fois au festival Les musicales de l'Équinoxe. Cette improvisatrice hors-pair, au scat tout personnel, mêle avec talent ornements subtils, groove et grâce funambulesque. C'est de cette rencontre qu'est né le désir de prolonger l'expérience.

A partir de 18h30, demain à l'Estive de Foix. Entrée libre.